

Les Echos

TRIBUNE

Opinion | Le métavers est-il avenir du travail ? 🤖

Les applications du métavers, un monde virtuel fictif, pourraient bien transformer l'organisation du travail, écrit Vincent Maire, associé chez Alixio change management.



Par [Vincent Maire](#) (associé chez Alixio change management)

Publié le 23 nov. 2021 à 11:11

Les mots à la mode dans la technologie vont et viennent. Mais certains d'entre eux restent. Intelligence artificielle, réalité virtuelle ou augmentée, cryptomonnaie, blockchain... la liste s'allonge à mesure que la technologie progresse et évolue plus rapidement. Le dernier en date ? Le métavers.

En termes simples, un monde dans lequel notre vie quotidienne transcende une seule réalité et inclut également la réalité virtuelle. Au fil du temps, il en est venu à englober les expériences de réalité virtuelle, les initiatives de réalité augmentée et d'autres simulations numériques qui sont devenues monnaie courante à l'époque moderne. Le métavers est souvent présenté comme [la prochaine version d'Internet](#) : un espace virtuel partagé qui est constamment en ligne et actif.

Améliorer le travail à distance

Les potentiels pour le monde du travail sont énormes. En effet, si la crise sanitaire a accéléré l'essor du télétravail et l'utilisation des outils collaboratifs, l'expérience du "tout visio" pour les salariés reste largement améliorable.

Dans le contexte de crise, les organisations ont réussi expédier les affaires courantes, mais reconnaissent les limites de modes de fonctionnement à distance pour travailler les sujets de fond comme la collaboration ou l'esprit d'appartenance.

> **LIRE AUSSI.** [Métavers : prenons exemple sur la Corée du Sud](#)

Le métavers pourrait améliorer le travail à distance en aidant les travailleurs à se sentir comme faisant partie d'une équipe. Les collaborateurs pourraient mieux interagir avec des collègues, assister à des entretiens, trouver de nouveaux emplois, communiquer avec des clients et créer des entreprises.

Le métavers permettra aux utilisateurs de créer un avatar, de collaborer avec d'autres sur un tableau blanc, de diffuser le contenu de leur ordinateur portable, de prendre des notes et d'interagir avec des collègues qui participent à une vidéoconférence dans la salle virtuelle, le tout assis dans leur espace de travail physique réel. Il s'agit potentiellement d'une expérience beaucoup plus immersive que ce que nous connaissons aujourd'hui.

Facebook, Microsoft et Zoom, sur le coup

Ce potentiel n'a pas échappé aux grands acteurs de la tech qui redoublent d'annonces ces derniers mois. Facebook – qui est aussi propriétaire d'Occulus, le leader mondial des casques de réalité virtuel - [y croit tellement](#) qu'il s'est [rebaptisé Meta](#) et annoncé l'annonce de 10.000 collaborateurs en Europe pour créer son métavers.

Le PDG de Microsoft, Satya Nadella, a récemment déclaré que son entreprise travaillait à [la construction du "métavers de l'entreprise"](#).

De son côté, Epic Games a annoncé un tour de table d'un milliard de dollars pour soutenir ses ambitions de métavers.

Enfin, Eric Yuan (PDG de l'application de visioconférence Zoom), a déclaré qu'il pensait que la réalité augmentée et la réalité virtuelle joueraient un rôle important dans l'avenir du travail, en particulier le travail à distance.

Risques et limites

Le succès du métavers comme nouvel environnement de travail est évidemment très lié à la qualité de l'expérience pour les collaborateurs qui pourrait accélérer ou ralentir le niveau d'adoption.

Bien sûr les craintes sont nombreuses et légitimes : en premier lieu les impacts physiques et psychique sur la durée. Par ailleurs les contraintes techniques aussi sont nombreuses : un métavers universel prendrait des décennies de développement d'infrastructures et des milliards de dollars pour devenir réalité. La contrainte matérielle aussi : serons-nous tous prêts à porter des casques de VR pour travailler ?

Les menaces à la vie privée, aux droits de propriété et aux dommages environnementaux causés par la puissance de calcul massive nécessaire pour soutenir des mondes numériques alternatifs devraient être abordées.

Les défis sont encore nombreux, mais le métavers constitue sans doute une des pistes à étudier concernant l'avenir du travail. Au-delà des contraintes techniques, sa généralisation ne pourra se faire sans intégrer pleinement le bien être des collaborateurs et la qualité de leur expérience.

Vincent Maire est associé chez *Alixio change management*.